



# Editorial

*De temps en temps, on me demande une définition succincte de la géopoétique. En voici une, qui pourrait figurer dans un dictionnaire : « Tentative d'ouvrir un nouvel espace culturel en revenant à ce qui constitue la base même de la culture, à savoir le rapport entre l'esprit humain et la Terre, ainsi que le développement de ce rapport sur les plans intellectuel, sensible et expressif. »*

*Il y a là tout un programme...*

*Les cultures du passé ont eu leur support dans le mythe, la religion, la métaphysique. De belles choses en ont émergé. Mais si des restes de ces anciennes forces continuent à subsister de nos jours, c'est la plupart du temps sous une forme creuse et caricaturale. À côté de ces restes, flotte, parfois, une vague spiritualité. En fait, notre « culture » n'est plus basée sur rien. Elle prolifère, c'est tout, et d'une manière de plus en plus dérisoire.*

*Il existe des gouvernements qui veulent « encourager la culture », qui veulent « faire participer les citoyens à la culture ». C'est méritoire, mais aucun ne se pose la question de savoir ce qu'est une vraie culture, quelles seraient les conditions d'une culture vive pour le monde d'aujourd'hui. Un gouvernement contemporain ne peut sans doute pas se permettre d'envisager ce genre de question. Il doit s'efforcer de gérer le mieux possible une énorme masse confuse.*

*Dans l'État le plus puissant du monde, on prend comme allant de soi que les candidats à la présidence croient en Dieu. Il y en a même qui croient que ce Dieu leur parle. Le monde est bourré de croyances. Et le résultat est ce que nous disent tous les matins les journaux.*

*Si l'homme croyait moins, il pourrait peut-être croître un peu plus – en intelligence, en sensibilité, en expression.*

*Il nous faut manifestement une autre base, et qui puisse être acceptable dans tous les contextes.*

*Ce qui nous ramène au programme de l'Institut international de géopoétique tel que je l'ai esquissé plus haut.*

*Nous ne changerons sans doute pas le monde (mais qui sait?). Ce que nous pouvons faire avec la géopoétique, c'est donner de la densité à nos vies. Il y a plus de réel plaisir, de réelle jouissance, à faire cela qu'à suivre le courant de l'éparpillement et de l'ineptie, ou à s'enfermer (c'est une autre option), plus ou moins complaisamment, plus ou moins pathologiquement, dans la coquille du petit moi, avec, éventuellement, en annexe, un espace cybernétique virtuel.*

*L'Institut international de géopoétique maintient sur la scène du monde sa présence atypique, atopique.*

*Quant à son archipel, il a une vie organique. Certains centres disparaissent (souvent par manque de point focal, ou à cause de la dispersion de leurs membres), de nouveaux centres voient le jour. Souhaitons la bienvenue à ceux de Montréal, de Genève et de la Nouvelle-Calédonie.*

*L'idée (la culture d'un monde vivable) avance et, d'individu en individu, de groupe en groupe, se propage.*

*Bon travail à tous.*

Kenneth White



Photographie de couverture: Marie-Claude White, 1997